

WALL OF FAME

Richard Di Rosa



▼ GALERIEVALLOIS



WALL OF FAME

Pour écrire un nouveau chapitre de ce qui lie Richard Di Rosa, dit Buddy, à la galerie Vallois, le plasticien a eu l'idée d'un *Wall of fame*, de son *Wall of fame*, panthéon intime de ses amours, de ses attractions, qui vient croiser la petite et la grande Histoire des réputations qui se font et se défont au rythme du temps. Le geste de l'artiste c'est aller à rebours du temps et rendre mémorable pour un public proche ou lointain des figures célèbres.

Richard Di Rosa avait commencé à explorer l'art de la silhouette dans des œuvres en ronde bosse, exposées dans la galerie Vallois en 2022. Cette fois il crée des sculptures murales, plus proches du bas-relief. Le mur cimaise de la galerie devient sa grotte, où il rejoue l'éternel combat qui est le sien avec la matière.

Les socles en forme d'étoiles font écho aux stars hollywoodiennes, aux diverses empreintes stellaires qui marquent les destinées. Ces figures fameuses sont celles médiatisées que Richard n'a jamais rencontrées en vrai, en chair et en os, dans le monde réel. Elles appartiennent au monde du cinéma, de la chanson, de la musique. Mais contrairement à ce que les IAG peuvent fabriquer, elles viennent du monde réel, elles ont engendré des sensations et des émotions à partir de leur chair humaine.

La façon que Richard Di Rosa a de les saisir en quelques signes figuratifs, œil, cheveux, coiffure, bouche, relève de ce que Baptiste Morizot appelle un regard jizz, c'est-à-dire un regard qui voit l'invisible, la signature secrète des choses. Il écrit dans *Le Regard perdu* à propos de l'art pariétal animal : « l'originalité du jizz est que ce n'est pas seulement une forme, une attitude de corps révélée dans une ligne pure qui permet d'identifier l'animal, car dans la silhouette est encodé quelque chose de plus qu'une identité : une relation à l'animal, une gamme d'interactions potentielles, des invites, et donc des affects ».

Entre Richard et ses œuvres du *Wall of fame*, se crée également un authentique relationnel. Il ne s'agit pas de stéréotypes, de signes précodés à prélever dans un répertoire commun, mais

En couverture : Jimi Hendrix, 2026. Technique mixte. Pièce unique, 27 x 78 x 78 cm.

d'essences évidentes à son regard. Richard parle d' « onomatopée » : il déplace le sens usuel réservé aux mots pour le donner au langage plastique.

Toujours en quête d'immédiateté, il a le secret des compositions, de l'agencement équilibré ou suggestif d'une combinatoire des signes. Richard Di Rosa se dit sensible autant au vide qu'au plein. Il fait un parallèle entre la sculpture et la musique autour de la notion de « break », la coupure qui fait advenir le silence et donc la musique car, dit-il, la note est toujours là dans ton subconscient. Par n'importe quel trajet du regard que tu adoptes pour regarder ses œuvres, tu passes par des formes pleines et des espaces vides qui ne sont pas vraiment vides car en résonance avec les premières.

Se dressent dans la galerie :

Harpo, le comédien comique des Marx Brothers ; aperçu dans *Une Nuit à Casablanca* jouant de la harpe

Jimi Hendrix, guitariste psychédélique et rock'n roll, pour qui la musique était sa couleur

Ronnie Spector, chanteuse dans un vocal group, rock'n roll, reine du « wap-dou-wap »

Jerry Lee Lewis, en osmose totale avec son clavier

L'inspecteur Crouton, venu de la B.D. belge Gill Jourdan

Le Pape, en remontant les réminiscences d'œuvres entrevues, d'abord Bacon et ensuite le portrait d'*Innocent X* peint par Velázquez et vu à Rome *in situ* dans la villa Andrea Doria

Tout le mur est un condensé des influences de Richard Di Rosa, entre le pop art des couleurs qui claquent et s'harmonisent en même temps, la musique dans son dialogue avec les arts plastiques, la B.D. de son enfance jusqu'au braconnage de références culturelles.

L'intime et l'autre se croisent sans cesse dans son œuvre : donner de lui ; prendre aux autres, pour donner de lui... Regarder ses œuvres, c'est entrer dans ce réseau d'échanges. Si le mur est bourré de dynamites sensorielles et émotionnelles, il diffuse une partition intense qui redonne à chacun.e la force de son ressenti, sans avoir besoin de la prothèse d'un dispositif immersif.

Par ailleurs, Richard Di Rosa présente un ensemble de sculptures animales, passées à la moulinette B.D. ou plutôt à son propre regard : le Kangourou, poule et poussins, etc.

Zazu : Un drôle d'oiseau inspiré de Zazu, le calao à bec rouge du Roi Lion de Disney, offre un état de la recherche de Richard Di Rosa sur les matériaux. Cela fait longtemps qu'il s'intéresse à la question des matériaux recyclés, aux possibilités de transfiguration esthétique des rebuts. Son séjour au Bénin, son amitié avec Aston l'ont conforté dans cette démarche. Lors d'un séjour au Sénégal le déclic lui vient de tenter de recycler les sacs plastiques colorés qui se dispersent dans la nature à tout va. C'est un véritable défi de pouvoir travailler avec un tel matériau informe. Il parvient à trouver un processus de chauffe qui rend le plastique malléable. Etiré tout en gardant son apparence froissée, le plastique est moulé sur une âme qui va donner la forme aviaire souhaitée.

Ces figurations animalières seront placées sous le regard de *Marianne* et d'une œuvre inspirée de ses séjours au Bénin, *Pièces à l'eau*.

Geneviève Di Rosa
Professeur agrégé,
docteur, ESPE de Paris – Université Paris-Sorbonne
Épouse de l'artiste et spécialiste de son œuvre

Marianne, 2025. Technique mixte. Pièce unique, 79 x 49 x 30 cm.





Pièces à l'eau, 2026. Technique mixte. Pièce unique, 56 x 35 x 28 cm.



Simplon en spirale, 2025. Métal et résine. Pièce unique, 29 x 17 x 17 cm.

Coupe à un pied, 1992. Verre CIRVA. Edition 10/30, 16 x 20 x 16 cm.



Le varan, 2017. Bronze patine polychrome. Fonderie Fusions, n°5/8, 12 x 63 x 28 cm.



Kangourou, 2009. Bronze patiné. Fonderie Fusions n°3/8, 145 x 180 x 89 cm.



Poussin vert, 2026. Technique mixte. Pièce unique, 18 x 12 x 12 cm.



Poussin jaune, 2026. Technique mixte. Pièce unique, 16 x 12 x 12 cm.



Harpo, 2026. Technique mixte. Pièce unique, 38 x 78 x 80 cm.



Inspecteur Crouton, 2026. Technique mixte. Pièce unique, 28 x 78 x 78 cm.





WALL OF FAME

Richard Di Rosa

Du 4 au 27 juin 2026

Vernissage jeudi 4 juin 18 h - 21 h



▼ **GALERIEVALLOIS**

/ 41, rue de Seine / 75006 Paris /

/ T : +33 (0)1 43 29 50 80 /

/ vallois41@vallois.com /

/ www.galerierobervallois.com /

/ @camillebloc_art /